

## Economie

9

### Recouvrement fiscal

# Stabilité des recettes au cours du 1er trimestre

**M**algré la crise politique que le pays a traversé et la baisse d'activité qui s'est fait observer, les premières données collectées au cours du premier trimestre en matière de recouvrement fiscal relate une performance assez stable. « Au cours des trois premiers mois de l'année 2008, l'ensemble des impôts recouverts sur le territoire national a été de 199 milliards d'ariary. Entre le mois de janvier jusqu'à la fin mars de cette année, il a été enregistré une recette de 197 milliards d'ariary », a affirmé hier Tazafy Armand, le tout nouveau directeur général des impôts qui vient d'être nommé par la Haute Autorité de la Transition. Alors qu'aucune échéance sur le paiement d'impôt n'expirait encore pour ces premiers mois de l'année et même si une période plus longue pour la déclaration et le paiement d'impôt a été accordé aux opérateurs touchés par les récents pillages et émeutes à cause de ces événements politiques, le recouvrement fait jusqu'ici est presque égal à celle de la même période de l'année dernière. Comme pour chaque année, ce sont les grandes entreprises qui contribuent à près de 80% à la composition de cette recette.

Si une augmentation de 28,5% des recettes fiscales fut programmée pour cette



Tazafy Armand, le tout nouveau directeur général des impôts.

année, comme indiqué dans le cadre de la loi des finances 2009, c'est cette croissance qui pourrait ne pas être obtenue cette année. « A cause de la crise politique de cette année, la croissance des impôts estimée au cours de l'élaboration de la loi des finances pourrait ne pas être obtenue. Toutefois, avec la reprise des

activités économiques à partir de ce mois d'avril, nous sommes confiants quant à l'obtention d'un meilleur résultat à partir de ce mois », continue-t-il. En tout, une recette fiscale de l'ordre de 1.182 milliards d'ariary étant attendue pour cette année 2009. Avec ce premier résultat et malgré l'appel à la désobéissance fiscale

prônée par certains détracteurs du pouvoir actuel, cette situation assure une certaine stabilité des ressources internes de l'Etat en tenant compte de ses rentrées de fonds. « Avec cette collecte qui a été très acceptable, les dépenses n'auront pas non plus de grandes difficultés de trésorerie », remarque le DG des Impôts.

Prônant la continuité de l'Etat, ce nouvel homme fort du fisc parle aussi de la poursuite des réformes entamées au niveau de l'administration fiscale au cours des années précédentes. « La réforme au sein de l'administration fiscale, un processus déjà entamée depuis quelques années et qui se poursuivra jusqu'en 2012 sera maintenue », poursuit toujours M. Tazafy. Elle s'articule autour de la modernisation de l'administration, la simplification des impôts et le déploiement du logiciel de gestion de cette tâche : Sigtag. Notons qu'au cours de l'année 2008, cette réforme a permis d'améliorer considérablement les recettes fiscales. Malgré la baisse d'activité au niveau national, les nouveaux taux de chaque impôt prévus dans la loi de finances 2009 pourraient cependant stimuler le niveau des recettes fiscales pour cette année. (Voir également articles, par ailleurs)

Arilala Rampanjato